

Sans doute ce riant tableau présente des ombres.

La compagnie d'ordinaire facilitera les efforts des missionnaires mais, çà et là, quelques bourgeois imbus de fanatisme et de préjugés étroits, chercheront à gêner l'action bienfaisante des missionnaires et à indisposer les Sauvages contre eux.

Ces cas exceptionnels ne serviront qu'à stimuler leur zèle et à faire triompher avec plus d'éclat la noble cause à laquelle ils ont consacré leur existence.

A la tête de ces intrépides conquérants du Christ apparaissent les Provencher, les Taché, les Grandin, les Faraud et les Clut, pour ne parler que des morts.

L'ombre de ces vaillants athlètes plane encore sur ces territoires où ils ont traîné leur glorieux martyre au service du Bon Maître. Ils sont tombés dans l'arène, brisés par la souffrance mais couverts de mérite, heureux de donner jusqu'à leur dernier soupir pour agrandir le royaume de Dieu.

Les illustres fils de Mazenod s'avanceront jusqu'au cercle polaire pour évangéliser les Esquimaux et on apprendra, un jour, avec une émotion émoignante que l'un d'eux perdu dans ces affreuses solitudes, demandera, sans pouvoir l'obtenir, une pomme de terre, comme suprême faveur aux dernières heures de son existence.

Le spectacle grandiose de tels sacrifices nous réconforte dans les jours de lutte, nous les héritiers de ces héros de la foi, et nous console dans les moments de détresse.

La foi impiantée par des mains si généreuses peut bien être ébranlée par l'orage, mais elle a des prises trop profondes dans le sol et a été arrosée par des sueurs trop fécondes pour défailir. Deux grands évêques ont gouverné l'ouest pendant la période qui nous occupe et l'embrassent toute entière.

Monseigneur Provencher, arrivé ici le 16 juillet 1818, fut consacré évêque le 12 mai 1822 et mourut le 7 juin 1853.

Monseigneur Taché atteignit la Rivière Rouge le 25 août 1845, fut préconisé le 24 juin 1850 et s'endormit dans le seigneur le 22 juin 1894. Le premier compte 31 années d'épiscopat et le second quarante quatre.

Pendant leur long épiscopat, ils ont fondé des maisons d'éducation et de charité, établi des paroisses, pourvu à tous les besoins de cette église naissante, appelé à leur aide des congrégations religieuses et jeté en terre la semence des institutions catholiques. Leur intrépide successeur a fécondé cette sève généreuse et lui a donné depuis la merveilleuse floraison qui fait en ce moment notre légitime orgueil.

L'illustre prélat qui occupe aujourd'hui le siège archiepiscopal de Saint-Boniface s'est montré vraiment le digne successeur des Pro-